

le, et, désignant son scapulaire du Carmel, crie avec efforts :

— Enlevez ! enlevez ! cela me brûle, c'est cela qui me rend malade et me tue !

— Non, mère, lui dit son fils Jean, c'est le diable qui te trompe ; afin de le chasser, nous allons réciter le chapelet pour toi.

L'assistance tombe à genoux, l'on récite le chapelet. La prière terminée, la malade persiste à vouloir enlever le scapulaire, qui, dit-elle, la brûle douloureusement. On se met à réciter de nouveau le chapelet, puis on recommence encore. Ce ne fut qu'à la huitième fois que le démon fut vaincu. Tout à coup, les cris, les souffrances, les efforts de la malade cessent ; elle tombe dans une sorte d'extase et s'écrie :

— Voici la Vierge qui vient me chercher, et qui me reconnaît pour sa fille, à la vue du scapulaire. Oh ! merci, mes chers enfants, de m'avoir forcée à le garder !

Et l'enfant de Notre-Dame du Mont-Carmel expira.

Hélas ! Paul, un de mes enfants chrétiens, n'a pas rencontré dans sa famille une âme aussi charitable. Le pauvre enfant étant devenu grandement malade, je ne manquai pas de le visiter tous les jours, et de lui administrer les derniers sacrements, qu'il reçut avec beaucoup de piété, répondant lui-même à toutes les prières de la liturgie. Obligé de le quitter pour courir à d'autres malades, je recommandai à ses parents de ne pas lui enlever le scapulaire et le crucifix qui pendait à son cou. Les dernières luttes approchaient. Soudain, Paul, jusqu'à épuisé et immobile, fait un effort suprême, et d'une main fébrile cherche à saisir et à arracher le crucifix et le scapulaire. Mais sa main mourante s'arrête à la hauteur des yeux. Sa langue s'agite pour demander qu'on ôte ces objets bénits. Sa mère, païenne, s'empresse d'enlever la croix et le scapulaire, et Paul expire aussitôt.

Le bruit de cette mort, dans de telles circonstances, s'est répandu dans tout le pays et a rempli mes chrétiens de frayeur. Aujourd'hui encore, dans une réunion, l'un d'eux, parlant au nom de tous, me disait :

« Père, dès que nous serons malades, je t'en prie, donne nous des scapulaires solides, et surtout ne nous laisse pas mourir entre les mains de parents païens. Mais désigne des chrétiens fervents qui fassent la garde et se succèdent auprès des mourants pour les aider à ne pas succomber à la tentation. »